Ville :	LE PIED
Rue St-André (des Erables).....	41c
" Cherrier.....	78c
" Guy.....	75c
" St Antoine.....	80c

Il y a toujours une bonne demande pour les terrains de la partie est où les nouvelles lignes de tramways électriques et les manufactures qui se multiplient amènent chaque jour une population plus nombreuse. Avec des rues larges, des terrains de bonne grandeur, une situation élevée, cette localité, surtout à l'est des avenues Papineau et de Lorimier, ne peut manquer de devenir un centre de population très recherché de locataires.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 1,850.00
" St-Jacques.....	18,152.00
" St-Laurent.....	13,500.00
" St-Antoine.....	4,772.40
" St-Jean-Baptiste.....	22,500.00
" St-Gabriel.....	1,550.00
Mile-End.....	400.00
Total.....	\$62,724.40
Semaine précédente.....	114,975.98
Ventes antérieures.....	7,100,913.17
Depuis le 1er janvier.....	\$7,338,613.53
Semaine correspondante. 1892 ...	\$ 99,287.63
" " 1891.....	145,419.07
" " 1890.....	116,867.10
" " 1889.....	140,019.94
" " 1888.....	102,802.92
A la même date 1892.....	\$10,391,153.73
" " 1891.....	8,951,643.20
" " 1890.....	7,258,158.88
" " 1889.....	5,745,592.05
" " 1888.....	5,360,810.86

Parmi les hypothèques enregistrées la semaine dernière, figure une inscription hypothécaire pour £60,000 stg prise par la Montreal Safe Deposit Company, pour garantir l'émission des obligations pour ce montant de la Compagnie des Chars Urbains. Cette émission est faite à 5 p. c. Il y a à part cela, deux prêts à 5½ p. c. pour \$4,000 et \$7,500. Les autres sont à 6 et 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$17,400
Assurances.....	300,000
Autres corporations.....	2,000
Successions.....	39,810
Particuliers.....	339,210
Total.....	\$487,810
Semaine précédente.....	148,087
Semaines antérieures.....	5,497,807
Depuis le 1er janvier.....	\$6,004,604
Semaine correspondante. 1892 ...	\$ 88,155
" " 1891.....	60,771
" " 1890.....	78,975
" " 1889.....	62,075
" " 1888.....	70,417
A la même date 1892.....	\$4,238,642
" " 1891.....	4,828,173
" " 1890.....	3,472,557
" " 1889.....	3,175,342
" " 1888.....	2,914,644

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 septembre.

Chez M. Théo. DAoust, architecte.

Avenue Elm. — Côte St-Antoine.
Deux maisons en pierre rouge et jaune, à 3 étages, formant 1 logement chacune.

Maçonnerie, Latreille et Frère.
Charpente et menuiserie, J. B. Brouillette.

Couverture, pas donné.
Plomberie, do
Brique, Jos. Décary.
Enduits, Fabien Lussier.
Peinture et vitrerie, pas donné.
Propriétaire, J. B. Brouillette.

Avenue Seymour. — Deux maisons à 2½ étages, résidences.

Maçonnerie, J. B. Corribeau.
Charpente et menuiserie, contrat pas donné.

Couverture, contrat pas donné.
Plomberie, do
Brique, do
Enduits, do
Peinture et vitrerie do
Propriétaire, Napoléon Deslauriers.

Rue Dorchester. — Côte St-Antoine.
Deux maisons à 3 étages, résidences.

Maçonnerie, Jos. Lescarbeau.
Charpente et menuiserie, pas donné.

Couverture, pas donné.
Plomberie, do
Brique, Jos. Carrière.
Enduits, H. Contant.
Peinture et vitrerie, Jos. Vaillancourt.

Propriétaire, On. Deslauriers.

NOTES.

M. Daoust achève en ce moment les plans de :

Une bâtisse à 3 logements, rue Beaudry, pour M. H. Contant.

Une bâtisse à 3 logements, rue Drolet, pour M. R. Magnan.

Une villa-résidence privée, Avenue des Pins, pour M. A. Serlurier.

Une villa-résidence privée, Avenue des Pins, pour M. A. Deshayes.

Deux cottages, rue Dorchester, Côte St-Antoine, pour M. S. Spindlo.

Chronique de Québec

QUÉBEC, 13 septembre 1893.

La physionomie générale de la ville n'a guère changé depuis huit jours au point de vue des affaires. Il est vrai que nous jouissons d'une température des plus agréables et qui contraste singulièrement avec le froid glacial des premiers jours de septembre ; il est vrai aussi que le commerce est alimenté par les approvisionnements nécessaires à cette saison de l'année

et que rien n'indique une dépression réelle des affaires. Mais les travaux des champs retiennent encore chez eux les cultivateurs qui mettent à profit les derniers beaux jours pour engranger une récolte bien au-dessus de la moyenne.

D'un autre côté, les arrivages des vaisseaux d'outre-mer continuent à se faire rares sans qu'il soit aisé d'en donner les raisons probantes.

Ce n'est un secret pour personne que le Port de Québec a été plus que jamais déserté durant la présente saison de navigation. Il ne se passe pas de semaine sans que la presse locale exprime force doléances et jérémiades à ce sujet. Et voyez jusqu'où va pour Québec la sollicitude de la métropole commerciale. Un confrère de Montréal versait, la semaine dernière, un pleur attendri sur la désertion de notre port et semblait attribuer ce désastreux état de choses à nos débardeurs et arri-meurs plus qu'à toute autre chose.

Je n'ai pas mission de défendre les ouvriers de Québec, mais je crois qu'il est injuste de toujours leur jeter la pierre comme s'ils étaient responsables de tout ce qui arrive de mal ici. Pourtant les statistiques générales du commerce assignent bien d'autres raisons que les aveugles seuls ne sauraient apercevoir.

En consultant par exemple, les régistes du pilotage, on acquiert la conviction que le nombre des vaisseaux de grande navigation qui ont remonté le fleuve cette année est beaucoup moindre que le nombre correspondant des arrivages à même époque l'année dernière.

C'est à ce point que les pilotes auront une diminution probable d'au moins un cinquième dans leurs revenus. Est-ce raisonnable d'en accuser les débardeurs et les arri-meurs de Québec ?

De même, l'activité dans le commerce du bois est bien moindre cette année. Les rapports de M. James Patton, Surintendant des mesureurs de bois, établissent par des chiffres indéniables que la diminution dans les arrivages de bois est de plusieurs centaines de mille pieds. En voici des extraits :

	1892	1893
	Pieds.	Pieds.
Pour Blanc.....	1,007,469	919,364
" Rouge.....	333,269	293,718
" Orme.....	664,197	555,287
" Frêne.....	193,060	158,159
" Merisier et Erable.....	425,164	140,909

Et remarquons, en outre que, dans l'économie générale du commerce canadien, la position de Québec comme port de distribution a dû nécessairement perdre de son importance par suite de l'augmentation vraiment prodigieuse des affaires dans le port de Montréal qui est à la tête de la ligne des grands lacs, et le véritable point de concentration du commerce de l'Ouest.

Il n'est donc pas étonnant, étant donné la diminution dans le commerce de bois et l'anéantissement complet de l'industrie de la construction des navires, que le port de Québec ait perdu de son ancienne splendeur et que Montréal soit rapidement passé au premier rang. Inutile d'en accuser une classe d'hommes en particulier et de faire croire que quelques centaines d'ouvriers tiennent entre leurs mains le sort de toute une ville. Tout en croyant fondées certaines plaintes formulées contre les arri-meurs et débardeurs. Je suis convaincu que les nécessités commerciales, du jour où elles amèneront un nombre suffisant d'affaires à Québec, feront disparaître en même temps celles des exigences de ces messieurs qui paraissent excessives. Que les grands expéditeurs d'animaux se décident d'expédier du port de Québec,